

Que faire avec les gens difficiles qui nous entourent ?

Texte : Luc 6.27-38

Jésus dérange. On ne le dira jamais assez. Jésus nous dérange parce qu'il « place la barre trop haut » dans ses enseignements, dans ce qu'il nous demande de faire. Ce texte en est un bon exemple.

On entend souvent des gens qui affirment que leur comportement est approprié parce qu'ils sont « corrects avec tout le monde, à condition que les autres soient corrects avec eux. » Jésus, ici, dit explicitement que ce n'est pas un exploit (versets 32 et 33) et demande bien plus. Ce qui est logique : comment prétendre que le Seigneur est en train de nous transformer si nous ne sommes pas différents de ce que tout le monde peut faire, sans le Seigneur ?

Mais soyons honnêtes : ce que Jésus enseigne ici n'est pas facile, même avec l'œuvre de son Esprit en nous. Combien de croyants ont encore du mal, même après des années de conversion, à vivre ce que Jésus dit dans ces versets ? C'est ainsi que nous voyons que nous ne sommes pas « arrivés » sur le plan spirituel. Ne passons pas notre temps à nous féliciter du chemin parcouru ; reconnaissons qu'il y a encore pas mal de chemin qui reste à faire.

Cela étant dit, ne faisons pas dire à Jésus ce qu'il n'est pas en train de dire non plus. Il n'est pas en train de dire que nous ne devons pas nous protéger quand nous savons que nous sommes en danger. Lui-même, quand il était attaqué par ses ennemis, s'en allait pour se protéger. Mais il ne cherchait pas à se venger d'eux ; son but n'était jamais de faire du mal aux autres, même s'il s'agissait de personnes qui lui ont fait beaucoup de mal. Autrement dit, il ne nous demande rien dans ce texte de Luc 6 qu'il n'était pas prêt à faire lui-même.

Regardons donc ces versets, pour voir ce qu'ils nous disent sur la manière d'agir envers d'autres. Ainsi, nous comprendrons mieux le but vers lequel nous devons tendre.

Questions de discussion (en petit groupe, ou tous ensemble, selon le cas) :

- 1) Quels principes pouvons-nous fixer pour comprendre comment nous devons appliquer, dans la pratique, les enseignements des versets 29 et 30 ? Sont-ils à prendre dans un sens totalement littéral ?
- 2) Beaucoup de religions et de philosophies enseignent qu'il ne faut pas faire aux autres ce que nous ne voudrions pas qu'ils nous fassent. En quoi le principe de Jésus dans le verset 31 est-il différent de cela ?
- 3) Est-ce que les principes des versets 37 et 38 sont à prendre dans un sens absolu, ou s'agit-il de règles générales ? Qu'est-ce que ces versets nous apprennent sur la manière de nous comporter, si nous voulons que d'autres soient corrects avec nous ?

Conclusion : nos relations avec ceux qui nous entourent révèlent souvent où nous en sommes avec le Seigneur. Jésus nous montre dans ce passage que si nous agissons autrement avec ceux qui nous « cassent les pieds » que ce que nous avons envie de faire naturellement, nous avons toutes les chances d'influencer leur comportement en bien, au moins à notre égard. Cela ne veut pas dire que tout le monde sera juste envers nous (Jésus lui-même a souffert terriblement de la part de personnes à qui il n'avait fait aucun mal, simplement parce qu'il osait dire la vérité), mais souvent nous avons plus de possibilités de calmer les situations qu'il ne paraît au premier abord. Ce texte n'est pas à prendre comme une promesse absolue que tout le monde sera gentil avec nous si nous sommes gentils avec eux, mais il nous montre néanmoins que, le plus souvent, c'est le cas. Même avec les gens qui nous posent problème. Seulement, il faut l'œuvre du Seigneur dans nos vies pour y arriver. Demandons-lui de nous aider à aimer comme il a aimé et de montrer ainsi au monde la réalité de notre foi : Jésus change les cœurs !